Vol. XXVI Saint-Boniface, Manitoba, 17 Novembre 1897. No. 52.

ABONNEMENTS
Canada et Etats-Unis - - $1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

# LE MANITOBA

## JOURNAL HEBDOMADAIRE.



LE MANITOBA
EST PUBLIÉ
TOUS LES MERCREDIS
Par la Cie d'Imprimerie "Le Manitoba."

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à l'imprimeur :

ANTOINE GAUVIN,
SAINT-BONIFACE,
MANITOBA,
CANADA



### GARDONS NOS NOMS FRANCAIS

Nous sommes heureux de publier cet article que nous empruntons à *L'Etoile* de Lowell, Mass.

Hélas, nous aussi nous avons besoin d'une leçon et ce qui se fait si facilement aux Etats-Unis commence à se faire dans certaines parties du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest. Pourquoi changer nos beaux noms français en noms anglais souvent grotesques.

Avons-nous honte de notre race ?

Canadiens - Français, gardons nos noms et j'ajouterai, gardons aussi avec plus de soins que jamais notre belle langue !

Il nous fait peine vraiment de voir que dans un centre aussi canadien que Lowell, il se trouve autant de compatriotes ayant traduit leurs beaux noms français en anglais, et d'une manière souvent si baroque.

Il n'y a pas d'excuse à cela. Passe encore pour ceux d'entre nous qui ont passé de nombreuses années dans des localités purement américaines, dans des Etats où nous ne faisons aucune figure, comme dans les vastes régions de l'Ouest où l'on se sent perdu comme dans un océan insondable.

Mais dans Lowell, dans une ville qui, sur une population de moins de quatre-vingt-dix mille habitants compte au moins vingt-cinq mille Canadiens, soit plus du quart, avec des écoles paroissiales, des prêtres de notre origine et des églises, des hommes de profession, des marchands, des industriels de notre race et conservant précieusement, comment, comme un dépôt sacré, l'héritage qui nous vient de nos ancêtres, quel étonnement pour nous de trouver tant des nôtres ayant troqué leurs noms contre des mots qu'il croient anglais, et qui le plus souvent ne le sont pas !

Ne nous abusons pas, l'américanisation a de adeptes trop nombreux parmi nous.

Et il faut réagir !

Nous pouvons être bon citoyen américain sans vendre notre nom pour un plat de lentilles.

—Mais vous exagérez, nous diront quelques-uns.

Pas du tout.

Longue serait la liste des Canadiens de Lowell qui ont pensé se donner du mérite en américanisan leurs noms.

Des Tremblay se nomment aujourd'hui *Towmbly*, des Renaud ont pensé que le nom *Reynold* était plus distingué et l'ont adopté.

Voyez ce monsieur Grégoire qui signe Gregware, ces Ouellette qui veulent être des Willett, ces Fôret devenus tout à coup des Forrest et ce Cartier qu'on nomme Carter.

C'est le dessus du panier que nous prenons. Il y en a beaucoup d'autres.

Pourtant, nos principaux citoyens, les Chalifaux, les Boisvert, les Vigeant, les Parthenais, les Legaul, les Mongeau, les Peltier, pour parler de ceux qui sont dans le commerce, ont réussi tout aussi bien, sinon mieux, sans commettre une apostasie nationale.

Restons donc tels que Dieu nous a faits ; n'ayons pas honte de nos noms, qui valent bien ceux des autres, et non seulement nous passerons pour des hommes de cœur et de bon sens parmi nos compatriotes, mais les étrangers nous apprécieront.

D'ailleurs, comprenons-le bien, le nom ne change pas la personne ni l'origine. Nombreux sont les Anglais d'Angleterre et même les Yankees qui portent des noms français : il n'ont jamais songé à les changer. On les prend pour ce qu'ils sont. Le congressman Boutelle du Maine, l'amiral américain Gobin, Labouchère en Angleterre n'ont pas honte de leurs noms et ne s'en trouvent pas plus mal.

C'est la même chose dans les pays de langue française.

Notre vieille-mère patrie la France n'a-t-elle pas eu pour président un MacMahon ?

Pourquoi les Canadiens-français rougiraient-ils de leurs noms ?

Sommes-nous une race dégénérée ?

Au contraire, notre passé est admirable et l'avenir s'annonce pour nous sous un aspect des plus brillants.

### Chronique de la Province

**Saint-Eustache**

8 Novembre 1897.—Il y a quelque temps nous avions la visite de deux Révérendes Sœurs de la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie ; le but de leur visite était de voir s'il y avait possibilité de fonder un couvent de leur congrégation à St. Eustache ; elles nous ont quittés en nous disant d'espérer.

La paroisse entière est déterminée à faire tous les efforts et les sacrifices possibles pour arriver à construire un couvent le plustôt possible ; à cette fin un comité a été élu pour voir aux mesures à prendre pour la réussite du projet. A une assemblée des paroissiens la somme de $450.00 a été souscrite séance tenante ; on espère atteindre la somme de $800.00 en souscriptions volontaires. Comme ce montant ne serait pas suffisant, un bazar aura lieu dans la dernière semaine de novembre et la presque totalité des recettes seront appliquées au couvent.

Le succès a toujours couronné nos bazars passés ; nous espérons que pour une telle fin celui-ci ne peut manquer de réussir ; nous comptons encore sur la générosité des amis de la paroisse ; nous espérons que, comme par le passé, ils ne nous refuseront pas leur concours si généreux ; ils aideront par là à la grande cause qui nous est si chère à tous ; l'éducation catholique de l'enfance catholique. Avec une telle fin pouvons-nous ne pas compter sur la générosité et la charité des amis et des bienfaiteurs de St. Eustache ? et notre bazar peut-il ne pas réussir ?

—Mercredi, 3 novembre, M. Ovila Beaudry, fils de M. Didace Beaudry, conduisait à l'autel Melle Arthimise Leclaire, fille de M. Edouard Leclaire.

—Le mardi, 9 nov., M. Arthur Lachance, fils de M. S. Lachance, et Melle Eva Beaudry, fille de M. D. Beaudry, ont été unis par les doux liens de l'hyménée.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux heureux couples.

### A L'ETRANGER

Italie—S. J. Mgr Capponi, archevêque de Pise, a défendu, dans son diocèse, la lecture de *La Libre Pensée*. On voit que même en Italie les évêques condamnent les mauvais journaux.

Le Rév. M. L. J. Grandchamp curé de St-Jean-Baptiste de Duluth a annoncé à ses paroissiens que toutes les dettes de l'église étaient payées. Nous félicitons de ce grand succès les canadiens de Duluth et leur zélé curé !

Un Américain, Williams B. Foster, qui s'est enfui le 23 septembre 1888, avec une somme de $193.000 appartenant au New-York Province Exchange, et qu'il avait obtenue par le moyen de fausses hypothèques, a été arrêté à Neuilly, près de Paris.

### MALADIE DES ROGNONS GUERIE

**Un hotelier bien connu raconte son experience**

*Il souffrait beaucoup de maladie de rognons et d'indigestion. Il fut longtemps sous les soins des médecins sans obtenir de soulagement.*

Du "Standard," Cornwall :—

La marche du progrès du monde est forcée et prolongée ; la concurrence pour la suprématie est vive. L'homme d'affaires doit tenir son rang s'il veut obtenir du succès. La surveillance, la vigilance et la réflexion qu'il faut exercer de nos jours dans le commerce, épuisent les forces physiques et mentales des hommes d'affaires modernes, et les exposent à certaines maladies. Considérant qu'il faut dépenser beaucoup de santé pour se réchapper dans la vie, il faut que les gens robustes se tiennent en garde contre la première approche de la maladie. Négliger de régler le plus tôt possible les désordres digestifs et les rognons, ou se moquer de sa santé en faisant l'expérience de toute manière de décoctions sans valeur, produit souvent des résultats désastreux. Il est tout à fait important de connaître un remède sûr et efficace comme les Pilules du Dr Williams. James Macpherson, hôtelier, dans le village de Lancaster, comté de Glengarry, a fait affaire pendant plusieurs années à cet endroit, et ayant réussi à fournir au public voyageur tout ce dont il avait besoin, il est connu non seulement dans l'endroit, mais aussi à l'étranger. En conversant avec le reporter d'un journal, il énuméra quelques-unes de ses maladies, et raconta comment il fut guéri. Il y a environ deux ans, dit-il, tout mon appareil digestif paraissait en désordre. J'étais des journées sans pouvoir me mouvoir. J'étais alors obligé de me coucher. J'essayai plusieurs choses sans obtenir de soulagement. De temps à autre, je me sentais soulagé, mais au bout d'une journée ou deux, les anciens symptômes revenaient, produisant des douleurs plus aiguës. Ceci dura jusqu'à ce que je fusse atteint de la maladie des rognons. Avec le mal d'estomac et une douleur intermittente à l'épine dorsale, je ne pouvais prendre aucun repos. Je faisais peine à voir, quand je consultai un médecin, qui me fit probablement un peu de bien, car je me sentis soulagé. Je pris son remède, d'après les directions, mais sans obtenir de guérison. J'avais entendu parler des célèbres Pilules Roses du Dr Williams. Mon épouse, qui y avait confiance, me persuada de les essayer. Je suis fier d'avoir suivi son conseil, car après en avoir pris une boîte, je me sentis mieux, et je continuai à en prendre jusqu'à ce que je fusse complètement guéri. Cet été, j'eus une attaque des mêmes maladies et les Pilules Roses du Dr Williams produisirent le même effet que la première fois. La confiance et la connaissance de ces pilules m'exemptèrent de faire les expériences dispendieuses et ennuyeuses d'autrefois. Je puis de plus ajouter que Mme Macpherson et moi avons obtenu beaucoup de bien des Pilules Roses du Dr Williams, et je puis cordialement les recommander à ceux qui souffrent de maladies analogues.

Les Pilules Roses du Dr Williams vont directement à la racine de la maladie et la guérissent. Elles renouvellent et purifient le sang et renforcent les nerfs, chassant ainsi la maladie du système. Evitez les imitations et pour cela, voyez à ce que chaque boîte ait l'enveloppe sur laquelle se trouve la marque de commerce en entier, "Pilules Roses du Dr Williams pour personnes pâles."

Ne sacrifiez personne au plaisir de dire un bon mot.

—Nous renouvelons la mémoire à nos abonnés : que ceux qui ne payeront pas d'ici à quelque temps s'exposeront à des désagréments.



Mercredi, 17 Novembre 1897.

# LE PAPE PARLE

## Le Reglement Condamne

### LES CATHOLIQUES DOIVENT MAINTENIR PARTOUT

## DES ECOLES CATHOLIQUES

Un cablegramme de Rome nous annonce que l'Encyclique du Pape parait aujourd'hui. Dans son Encyclique le Saint Père loue la conduite des évêques du Canada, condamne le fameux règlement Laurier-Greenway, et fait un devoir de conscience aux catholiques de maintenir partout des écoles catholiques et de travailler avec énergie et persévérance à faire recouvrer à la minorité les droits qui lui sont assurés par le jugement du Conseil Privé d'Angleterre.

C'est ce que *Le Manitoba* a toujours déclaré et défendu.

## LE BAZAR

Notre bazar devait avoir un lendemain. Nos excellentes dames catholiques reconnaissantes du zèle et du dévoûment déployés pendant tout le cours du bazar par le Rév. M. Cloutier, le sympathique Chapelain de l'Hôpital avaient résolu de lui offrir une soutane et une très belle ceinture. Ce qu'elles firent vendredi dernier dans le parloir de l'hôpital. Madame F. Jean se fit l'heureuse interprète des dames catholiques réunies très nombreuses, et fit le plus beau compliment de la grande charité de M. l'abbé Cloutier. Un salut très solennel du T. S. Sacrement réunit ensuite aux pieds de Notre Seigneur tous ces dévoués zélateurs de la belle œuvre de l'hôpital.

Après la bénédiction, les dames furent des plus agréablement surprises de trouver, au grand parloir, Mgr l'archevêque qui voulait les remercier lui-même de tout ce qu'elles avaient fait pour notre hôpital. C'était la première sortie de Sa Grandeur de sa chambre depuis sa rechute. Mgr leur parla. Quelle éloquence! La maladie certes ne l'a pas brisé. Son corps est affaibli sans doute, mais c'est la même intelligence, le même cœur. D'abord Mgr fit le plus bel éloge de M. l'abbé Cloutier: "C'est le prêtre obéissant dit Sa Grandeur. Toujours "il a rempli avec soin, intelli- "gence et conscience les missions "qui lui ont été confiées. C'est le "témoignage que lui a rendu "mon toujours regretté prédéces- "seur Mgr Taché, et c'est aussi "le témoignage que je suis heu- "reux de lui rendre moi-même "publiquement."

Puis Sa Grandeur célébrant la charité de nos bonnes dames catholiques: "Merci, dit-Elle, pour tout ce que vous avez fait; mais j'oserai vous demander quelque chose encore. Nous avons dans ce diocèse un grand nombre d'orphelins et d'orphelines. Nos petite orphelines ont bien un toit, mais elles n'ont pas toujours de pain et nos petits orphelins n'ont ni toit, ni pain. Je veux bien être leur père mais au moins ne refusez pas d'être leurs mères. Je compte sur vous, et vous êtes si bonnes, si charitables, si dévouées que je suis assuré de votre généreux concours. Et pour commencer, voici ce que je vous demanderai. Propagez dans les trois paroisses la belle dévotion au pain de St-Antoine. Mettez à contribution ce bon Saint, engagez-le dans nos entreprises, et le pain de St-Antoine, sera le pain de nos orphelins."

Inutile d'ajouter que l'émotion était générale. Aussi cette œuvre est-elle assurée de réussir. Le Manitoba promet de ne pas s'en désintéresser.

Des élections générales viennent d'avoir lieu dans l'île de Terreneuve. Le gouvernement Whiteway a été défait par l'opposition conservatrice, dirigée par Sir James Winter. Le nouveau gouvernement aura une majorité de 8 voix en chambre.

## LA SOLIDARITE

On lira avec plaisir l'article suivant que nous empruntons au *Couvent*, publication si bien rédigée par notre distingué confrère M. Baillargé.

L'auteur de l'article, M. Emile Piché, est un de nos compatriotes qui font le plus grand honneur à notre race dans le beau pays de France. On sait que M. Emile Piché est à la tête d'une institution de très grande importance à Poitiers.

Suis-je le gardien de mon frère? Voila la réponse générale au grand principe de solidarité! L'individualisme n'aime guère à entendre parler de cette responsabilité et tâche d'échapper à ses conséquences. Mais c'est en vain que nous luttons contre cette loi nécessaire; elle s'impose dans notre constitution physique, nos lois humaines, nos rapports sociaux; elle est à la base de toutes les organisations politiques et sans elle le monde retomberait dans la barbarie. Même Robinson Crusoé était solidaire, pour son tempérament, des vertus ou des vices de ses ancêtres.

La Fable du loup et de l'Agneau: "si ce n'est pas toi c'est ton frère" se réalise chaque jour dans l'histoire des peuples. Une nation est solidaire des fautes et des guerres de ses gouvernants; un peuple subit avec patience le joug d'une majorité parlementaire. Un village est brûlé pour un coup de fusil tiré par un insensé sur une colonne ennemie; toute une classe est punie pour la faute inconnue d'un étourdi; des centaines d'enfants naissent difformes, vicieux, à cause de la vie débauchée de leurs parents.

Quand vous prêchez contre la solidarité vous voulez simplement rendre votre prochain solidaire de vos idées.

Le monde physique subit cette nécessité comme le monde moral, il n'y a pas une perturbation céleste, maritime ou terrestre qui n'ait son contre-coup dans l'univers, et sans être déterministe il faut admettre ces faits.

Nous sommes solidaires et comme la mouche dans la toile d'araignée nous ne pouvons remuer une jambe sans mettre en branle le milieu où nous vivons.

Mais pourquoi Dieu a-t-il arrangé les choses ainsi, me demanderez-vous avec impatience?

Autant que nous pouvons pénétrer les secrets durables de sa sagesse: c'est pour contenir notre liberté qu'il ne peut pas commander, et nous donner occasion de rendre service à notre prochain en facilitant la charité quotidienne.

Je ne m'étonne plus de voir ce principe de solidarité combattu par les socialistes modernes, il leur déplait comme les commandements. Comment en effet accorder leur morale indépendante, leur égoisme, leur cupidité avec ces entraves qui les obligent de se reconnaître membres d'une seule famille humaine et enfants d'un même Dieu mort pour eux.

Oui c'est ennuyeux je l'admets, pour nos farceurs de salle de café-concert d'avouer même après "89" que nous sommes solidaires.

Mais ne vaudrait il pas mieux comme le pilote admettre qu'il y a des vagues même sur l'Océan Pacifique et diriger sa barque en conséquence.

Hélas! mon brave philosophe tant que vous serez un homme, vous serez de ce monde, vous n'habiterez pas vos châteaux en Espagne, il vous faudra coudoyer vos serviteurs, vos amis, vos ennemis et nonobstant tout ce que vous écrirez dans vos livres vous serez la victime de le solidarité.

Comme consolation, n'oublions pas que la charité fraternelle est la conséquence de ce principe social et mutuel. La solidarité adoucit nos rapports, arrête bien des excès, punit bien des crimes et demeure un bienfait que la religion développe de plus en plus.

La grâce de Dieu dans nos âmes est solidaire de notre bonne volonté, et si le Roi du ciel se soumet à cette loi, acceptons-la sans murmure de la part des hommes.

EMILE PICHÉ, Ptre.

*l'Echo de l'Ouest* nous raconte le fait suivant:

"M. Seymour a visité la Butte "St-Paul, où sur le sommet, une "croix a été plantée il y a un "grand nombre d'années par un "missionnaire canadien-français. "Sur cette croix il y a des certai- "nes d'inscriptions gravées par "des visiteurs étrangers.

"Lors de la visite de Mgr "Shanley, à Tarsus et autres "missions, Sa Grandeur a exhor- "té les catholiques à construire "une chapelle près de la croix. "Heureuse idée! Cette humble "chapelle sera un monument qui "nous rappellera le souvenir de "nos intrépides missionnaires."

*Le Manitoba* s'associe entièrement à cette heureuse pensée, car l'intrépide missionnaire dont il est parlé est le vénérable M. Belcourt, un des fondateurs des missions de la rivière Rouge, un des premiers missionnaires de l'Eglise de St-Boniface.

## NOUVELLES CANADIENNES

Mgr Laflamme, qui était allé représenter le Canada au congrès géologique de St-Pétersbourg, est rentré à Québec lundi.

L'hon. James Mitchell, premier ministre du Nouveau Brunswick, a donné sa démission et a été remplacé par l'hon H. R. Emerson.

Une jeune fille du nom de Ethel Potter s'est suicidée a Winsor, Ont., parce qu'elle ne pouvait pas se marier avec son oncle avec lequel elle était tombée en amour.

La rumeur s'accentue que l'hon. juge Routhier sera fait lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest recevant en même temps son traitement de juge, c'est-à-dire $4,000 annuellement sa vie durante.

Le gouvernement fédéral a choisi la date du jeudi, 25 novembre, comme jour d'actions de grâces envers la Providence pour les bientaits qu'Elle a répandus sur le pays et les malheurs dont Elle l'a préservé.

Le nouvel archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, est arrivé à Rome et résidera au Collège Canadien durant son séjour en cette ville. Interviewé, Mgr Bruchési aurait déclaré que le droit des catholiques Manitobains à leurs écoles séparées sera reconnu et affirmé par le Saint-Siège.

—La nomination pour les élections municipales, le 7 Décembre et la votation le 21 Décembre.

## CHRONIQUE LOCALE

—Lisez la nouvelle annonce du Magasin Bleu.

—Séance régulière du Conseil de ville lundi prochain.

—Il semble que nous aurons beaucoup de neige cette année.

—Le Rév. M. E. Rochon, curé de Papineauville, P. Q. est en promenade au Manitoba.

—Le Rév. M. Poulin desservant par intérim de St-Adolphe est de retour à l'archevêché.

—Il y a trente ans que le Rév. Père MacCarthy et le Rév. Père Doyle, O. M. I., sont au Manitoba.

—M. S. A. D. Bertrand est de retour de son voyage dans la Province de Québec. Il est enchanté de son voyage.

—M. le Chevalier Drolet était à Winnipeg ces jours derniers ; il était l'hôte de M. Forget commissaire des sauvages et son beau frère.

—Le Rév. M Corbeil est de retour de son excursion dans l'Est pour les intérêts. de la colonisation. Il est plein d'espérance pour le printemps prochain.

—Melle Flavie Dubuc est partie pour un voyage de vacances dans sa famille en Province de Québec. Nous souhaitons à Mlle Dubuc heureux voyage et succès.

—HUITRES FRAICHES au verre et à la mesure chez J. B. Leclerc où vous aurez un choix de pipes, cigares, tabacs, etc., à bon marché. Agence de journaux français et anglais.

—Le moulin à laine de Saint-Boniface, manufacture les meilleures couvertes de laine de la Province. Procurez-vous en une paire avant que la rareté se fasse sentir. JOHN RYAN.

—M. Edouard Guilbault, manufacturier a placé dans son établissement une autre machine à fabriquer les boites de ferblanc afin de pouvoir remplir les nombreuses commandes qu'il a en ce moment.

—M. Louis Gagnon, forgeron annonce au public qu'il a transporté de nouveau sa boutique de forge sur la Rue Dumoulin où se trouve M. Laurendeau et compte sur le patronage de ses amis et du public.

—Le Rév. Père Drummond S.J. a donné la conférence la plus intéressante au Portage du Rat dans la belle salle de l'Opera, au profit de la nouvelle école industrielle fondée en cette ville. Le succès a été très grand.

—Le Rév. F. Pelletier, O. M. I., d'Archeville, Ont., est arrivé à St-Boniface pour prendre la direction de la ferme du nouveau noviciat de St-Charles. Le Rév. Frère, très au courant de la culture, est assuré d'un grand succès.

—Un beau congé accordé aux enfants vint mettre le comble à l'enthousiasme des éléves. Mgr l'archevêque retenn à l'hôpital par la maladie avait envoyé le Rév. P. George, O. M. I., son secrétaire pour le remplacer à ces charmantes fêtes.

—Le Rév. Père Conan, O. M. I., du diocèse de Quimper, France est arrivé à St-Boniface pour se consacrer aux missions sauvages du diocèse. Le Rév. Père commencera ses premières armes sous l'habile direction de son compatriote le Rév. Père Camper à St-Laurent.

Vû les mauvaises affaires que les imprimeurs ont eu à subir depuis plusieurs années il y aura à Winnipeg dans quelques semaines une conférence entre les propriétaires d'imprimerie, afin de venir à une entente pour établir un tarif plus lucratif qu'il l'a été les années précédentes. Ce n'est pas sans besoin.

—Mgr l'archevêque est beaucoup mieux. Sa Grandeur est en pleine convalescence.

Déjà Elle a pu se rendre à son palais épiscopal en voiture d'hiver et on espère qu'elle pourra définitivement quitter l'hôpital la semaine prochaine. Ce sera l'occasion d'une grande joie à St-Boniface.

—La neuvaine recommandée aux communautés religieuses du diocèse par Mgr l'archevêque dans la circulaire no 7 du mois de mars dernier, commencera jeudi prochain chez les Sœurs Grises de St-Boniface. N'oublions pas les bienfaiteurs de nos chères écoles. Salut à 5 ½ tous les soirs à la maison vicariale.

—Les enfants des écoles des Frères et des Sœurs, écoles des Saints Anges, de la paroisse Ste-Marie, ont celébré la fête patronale de leur dévoué pasteur, le Rév. Père Guillet, O. M. I. Dans les deux écoles, magnifiques décorations, chants bien exécutés, beaux et utiles présênts et adresses très bien rédigées et très bien lues. Bref, fête charmante et qui nous en fait espérer d'autres des plus agréables.

—Lisez la nouvelle annonce commerciale de M. D. W. Fleury.

—MM. Pinet et Brabant sont partis dimanche dernier avec leur famille pour aller s'établir au Lac Dauphin.

—Dans le cours de ce mois M. Antoine Lucier de Winnipeg célèbrera le cinquantième anniversaire de son mariage.

—Avec le présent numéro, le *Manitoba* termine sa vingt-sixième année d'existence. Ceux de nos abonnés qui n'ont pas payé leur abonnement pour l'année qui s'écoule sont priés de le faire au plus tôt.

—POISSON.—Morue verte, Anguille, Harengs salés, Harengs fumés, sont les Poissons que je viens de recevoir, aussi un bel assortiment de bonbons et chocolats. Demandez le chocolat Red Cross, tout a fait nouveau et délicieux, le premier qui paraisse sur ce marché. L'assortiment d'Epicerie le plus complet et des mieux choisis. ED. GUILBALT.

—M. J. Ewart, Q.C. a donné une très belle conférence sur l'hypnotisme et la fourberie. L'enseignement pratique du savant avocat s'impose à tout esprit sérieux: N'attribuons pas aux esprits des effets qui nous paraissent extraordinaires pour la seule raison que nous ne sommes pas capables de les expliquer *hic et nunc* d'une manière naturelle.

Cette conclusion est très juste et nous nous y associons de tout cœur. Gare à la fourberie.

—Le Rév. P. Dorais, Principal de l'Ecole Industrielle a fait des améliorations utiles qui lui permettront d'accommoder plus aisément le grand nombre d'enfants indiens qu'il y a reçu. Le gouvernement s'honore en favorisant ces pauvres enfants et nous sommes assurés que l'hon Sifton trouvera, à son retour du Klondyke que le digne principal aidé des incomparables Sœurs Grises seconde habilement les vœu de son Département des Indiens.

—Jeudi, 4 nov., une messe solennelle de requiem pour le repos de l'âme des Pères Oblats défunts, a été chantée à la cathédrale par Mgr Pascal, O.M.I., Vicaire apostolique de la Saskatchewan. Sa Grandeur était assistée du R. P. Beaudin O.M.I., comme prêtre assistant, des RR. PP. Guillet et Dorais O.M.I., comme diacres d'honneur, du R. P. George O.M.I., et de M. l'abbé Maillard comme diacre et sous diacre d'office.

M. l'Abbé Béliveau, remplaçant le curé de Saint-Boniface dirigeait les cérémonies. Au chœur on remarquait MM. Gravel, chapelain, Lemieux, curé de Oak Lake, Garon etc. etc. Mgr l'archevêque, retenu encore sur un lit de douleurs par sa longue et cruelle maladie, avait envoyé son secrétaire, le R. P. George, pour le représenter spécialement à cette cérémonie où il aurait été si heureux d'assister.

Parmi les fidèles présents, on remarquait l'hon. sénateur Bernier, maire de Saint-Boniface, l'hon. Juge Dubuc, son Honneur le juge Prud'homme, MM. F. X. Chénier, Théo. Bertrand, J. F. Prud'homme, J. C. Augier, G. Lévêque etc. etc. M. le professeur Salé touchait l'orgue.



—N'oubliez pas de nous faire parvenir le montant de votre souscription au *Manitoba* L'abonnement est payable d'avance.

## A Propos d'Agriculture

### Principe des assolements

1o. Pour déterminer le retour périodique plus ou moins fréquent des mêmes végétaux sur le même champ, le cultivateur doit prendre en considération la nature plus ou moins épuisante de chaque végétal, d'après son organisation et sa végétation particulières, ainsi que d'après le mode de culture auquel il peut être soumis.

2o. Lorsque l'on croit devoir admettre dans un assolement des cultures qui, d'une part, exigent des engrais abondants, et qui de l'autre, fournissent des produits qui ne sont pas restitués en grande partie au sol sous une nouvelle forme d'engrais, il est prudent de ne pas rendre leurs retours fréquents, et de les intercaler avec d'autres cultures moins exigeantes et plus restituantes.

3o. Après avoir employé tous les moyens que l'art fournit pour mettre la terre dans un état convenable de netteté, d'amendissement et de fertilisation par l'emploi judicieux des labours, des hersages, des roulages, des sarclages, des houages, des binages et des buttages, du fauchage en vert, de la consommation sur place, des amendements et des engrais, il faut s'attacher constamment à la maintenir rigoureusement dans cet état prospère et d'amélioration, s'il est possible, par l'effet du choix des cultures intercalaires, de manière que chaque récolte prépare le succès des récoltes futures, et que ce succès soit toujours assuré, sauf les intempéries des saisons.

4o. il est généralement avantageux de reculer le plus possible le retour des mêmes végétaux sur le même champ, ainsi que celui des espèces, soit du même genre, soit de genres appartenant à la troisième famille naturelle: ce retour doit être d'autant plus différé pour chaque végétal, que son semblable ou son analogue aura occupé originairement le sol plus longtemps et l'aura plus épuisé.

5o. Il est avantageux d'intercaler des végétaux à racine profondes, pivotantes et tuberculeuses, avec celles des plantes dont les racines sont superficielles, traçantes et fibreuses.

6o. Il est également avantageux d'intercaler, autant que les circonstances le permettent, les récoltes spécialement destinées à la nourriture des hommes, avec celles qui sont particulièrement affectées à l'entretien des animaux domestiques.

7o. La terre cultivée, de quelque nature qu'elle soit, doit rester nue le moins longtemps possible.

8o. Le cultivateur doit admettre de préférence, pour couvrir les terres siliceuses, pierreuses et arides les cultures, les plus propres à les ombrager fortement et à les resserrer de manière à prévenir ou au moins à diminuer l'évaporation et l'infiltration de l'eau et des autres principes utiles à la végétation.

—Abonnez-vous au journal *Le Manitoba*, le seul journal français de la Province et du Nord Ouest, abonnement $1.00 par année payable d'avance.

## COMMERCE.

Marchésde Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 15 Nov. 1897.

### Marché de la maison.

| | $ cts. | $ cts. |
|---|---|---|
| Bœuf, rôti, par lb | 0 10 | à 0 10 |
| Bifteck, " | 0 10 | à 0 10 |
| Bœuf salé, " | 0 08 | à 0 10 |
| Bœuf, bouilli, " | 0 04 | à 0 05 |
| Veau, rôti, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Veau, côtelettes, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Porc frais, " | 0 08 | à 0 10 |
| Porc, par 100 lbs | 5 00 | à 6 00 |
| Mouton, rôti, par lbs | 0 10 | à 0 12½ |
| Gigot de mouton, par lb | 0 04 | à 0 05 |
| Côtelettes de mouton, par lb | 0 10 | à 0 12½ |
| Jambon, par lb | 0 12 | à 0 16 |
| Lard salé, " | 0 09 | à 0 10 |
| Saindoux " | 0 10 | à 0 12 |
| Saucisse " | 0 08 | à 0 10 |
| Saucisson de Boulogne, p. lb | 0 08 | à 0 10 |
| Foie, par lb | 0 03 | à 0 05 |
| Rognon, par lb | 0 05 | à 0 06 |
| Tête en fromage, par lb | 0 10 | à 0 12½ |
| Cœur " | 0 04 | à 0 05 |
| Langue " | 0 10 | à 0 12½ |
| Poulets " | 0 10 | à 0 12 |
| Dindons " | 0 10 | à 0 15 |
| Œufs, par douz | 0 20 | à 0 25 |
| Beurre, par lb | 0 15 | à 0 20 |

### FARINE.

| | |
|---|---|
| Farine par 100 lbs, Manitoba XXXX | 1 25 |
| " Supérieure XXXX | 1 50 |
| " National Baker | 1 70 |
| " Strong Baker | 1 90 |
| " Roller Process | 2 10 |

### FOIN.

| | | |
|---|---|---|
| Foin de prairie | 4 00 à | 5 00 |
| Foin pressé, par tonne | 7 00 à | 8 00 |

### GRAINS.

| | | |
|---|---|---|
| Blé dur, par minot | 0 65 | à 0 75 |
| Avoine, par minot | 0 25 | à 0 30 |
| Orge " | 0 20 | à 0 25 |

### LÉGUMES.

| | | |
|---|---|---|
| Patates, par minot | 0 20 | à 0 25 |
| Choux, par 100 | 1 50 | à 2 50 |
| Oignons, par minot | 1 00 | à 1 50 |

### BOIS ET CHARBON.

| | | |
|---|---|---|
| Tremble | 3 25 à | 3 50 |
| Frêne, chêne et épinette rouge | 4 00 à | 4 50 |
| Charbon dur | 8 50 à | 9 00 |
| Charbon mou | 4 25 à | 0 00 |

## MARCHÉ DU CULTIVATEUR.

| | | |
|---|---|---|
| Beurre, frais, la lb | 0 15 | à 0 20 |
| Beurre, salé, la lb | 0 06 | à 0 12 |
| Œufs frais, la doz | 0 15 | à 0 20 |
| Œufs en boites, la doz | 0 10 | à 0 11 |
| Patates, le minot | 0 15 | à 0 20 |
| Navets, le minot | 0 20 | à 0 30 |
| Carrottes, le minot | 0 40 | à 0 45 |
| Panais, la lb | 0 02 | à 0 00 |
| Betterave, le minot | 0 30 | à 0 40 |
| Oignons, le minot | 1 00 | à 0 00 |
| Choux, par 100 | 1 00 | à 2 00 |
| Oie, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Canards, par lb | 0 06 | à 0 08 |
| Dindes, par lb | 0 08 | à 0 12 |
| Poulets, par lb | 0 08 | à 0 10 |
| Bois, épinette, la corde | 3 75 | à 4 25 |
| " tremble | 2 50 | à 3 25 |
| Foin, la tonne | 4 00 | à 5 00 |
| Foin pressé, la tonne | 4 00 | à 5 00 |
| Paille, la tonne | 3 00 | à 4 00 |
| Bœuf vif, par lb | 0 02 | à 0 03½ |
| Porc, abattu, par lb | 0 04 | à 0 04 |
| Cochons, vif, par lb | 0 03 | à 0 04 |
| Mouton, par lb | 0 03 | à 0 04 |
| Veau, abattu, par lb | 0 05 | à 0 06 |
| Veau, vif, par lb | 0 04 | à 0 05 |
| Blé, le minot | 0 70 | à 0 75 |
| Avoine, le minot | 0 28 | à 0 30 |
| Orge, le minot | 0 30 | à 0 35 |

### POISSON.

| | | |
|---|---|---|
| Poisson blanc, par lb | 0 05 | à 0 08 |
| Brochet " | 0 04 | à 0 05 |
| Morue " | 0 07 | à 0 10 |

### BOIS DE CONSTRUCTION.

| | |
|---|---|
| 1ère planches communes, blanchies. | 34 00 |
| 2ème " " | 19 00 |
| 1ère " brutes | 17 00 |
| 2ème " " | 16 00 |
| Doublage brut | 15 50 |
| Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous | 21 00 |
| Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels | 1 00 |
| Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous | 19 00 |
| Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels | 1 00 |
| Clôture | 20 00 |
| Tringles 2 et 3 pouces | 23 00 |
| Planches, de toute largeur, qualité A. | 64 00 |
| " " " B. | 54 00 |
| " " " C. | 44 00 |
| " " " D. | 35 00 |
| 1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces | 64 00 |
| 2ème " " " | 54 00 |
| Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds | 40 00 |
| Pin 2ème " " | 35 00 |